

Sur l'abstention

Diane*

[2024-07-01 lun. 16:58]

Les appels à l'abstention que je vois passer sur Rebllyon sont très intéressants et inspirants, mais ils me paraissent parfaitement théoriques.

En théorie, les pauvres n'ont pas besoin d'être gérés, et il faudrait rejeter toute démarche gestionnaire, sans doute défendue, de mon point de vue, par de trop nombreux sociologues et travailleurs sociaux (c'est leur métier). En pratique, je me bats pour que les pauvres soient gérés avec des livres et des stéthoscopes, pas avec des flingues.

En théorie, il faut rejeter l'électoratisme à travers des cadres de discussion massifs et communs, en construisant une abstention politique. Ma fierté d'avoir toujours voté, depuis que j'ai 18 ans, peut ainsi passer pour citoyenniste. En pratique, je serais heureuse de rejoindre des initiatives allant dans ce sens mais je n'en ai jamais eu vent.

En théorie, les camarades connaîtraient le contexte historique de la mise en place du vote et le danger de retomber dans un système ouvertement oligarchique. En pratique, malgré l'intérêt que j'ai pour ces textes, l'État de droit y est rejeté d'un bloc, et les convictions de magistrat-es intègres y sont assimilées sans nuance à du pur déni, sans considération pour les causes qu'elles défendent, ou pour leur accompagnement de démographies littéralement en danger, qui ne sont littéralement pas certaines de ne pas être déportées, incarcérées, ou tuées par l'État policier d'ici quelques mois.

Un bon nombre de français-es ont des sensibilités à gauche, en fonction de leurs formes de patrimoine économique et de leurs intérêts de classe objectifs (liés aux impôts, à l'héritage, etc.). Bien sûr, voter ne permettra au mieux que de faire élire un adversaire plus faible, voire disposé à concéder quelques victoires sociales, dans une démarche co-gestionnaire ; il ne pourrait même pas menacer des instances supranationales, ou bourgeoises, d'un mouvement de grève sans mobilisation massive de notre part. Il pourrait au mieux tenter un assainissement timide de la police, avec un rapport de force particulièrement virulent, hérité de plusieurs quinquennaux de laxisme délibéré concernant les violences policières, afin de limiter les opportunités de la gauche. Mais il y a les Français-es lisant des livres, et assistant à des pièces de

*tilde.green/~diane

théâtre traitant de l'aliénation ou du fascisme, et ceux qui fondent des communautés militantes, qui construisent des mouvements de grève et de blocages en faisant des blagues et en partageant du houmous et de la tendresse jusqu'au point du jour, avec un chat dans les pattes occupé à flasher une carte mère et à faire du thé. Les camarades appelant à l'abstention dans un tel contexte historique pourraient aussi bien être des bibliothécaires en *egotrip*.